

Marques : toute une jeunesse moralement esclave

Il y a plusieurs dizaines d'années, on trouvait dans les capitales des pays riches des hommes-sandwiches. Ils devaient se promener en portant sur le dos une pancarte portant le nom d'une marque. On plaignait le sort de ces êtres humains que la pauvreté obligeait à se déguiser en panneau publicitaire. Et on en voulait à ces marques d'abaisser ainsi un être humain.

Aujourd'hui, les marques ont gagné. Non seulement elles n'ont plus besoin de se payer des hommes-sandwiches, mais dans des milliers d'écoles et de lycées, des jeunes affichent d'eux-mêmes les noms ou les dessins des marques sur leurs vêtements ou sur leurs affaires personnelles.

Les jeunes n'ont pas idée de la gigantesque machine et de la montagne de fric qui est mise en œuvre pour faire en sorte qu'ils acceptent de dépenser deux ou trois fois plus pour pouvoir afficher une virgule, trois bandes ou un puma.

Trois gros capitalistes, Nike, Reebok et Adidas, se partagent à eux seuls 60% du marché mondial des chaussures de sport, soit 17 milliards de dollars chaque année. Pour y arriver, ils exploitent d'un côté honteusement les gens qui fabriquent leurs articles. Et de l'autre côté, ils vendent très cher leur produit, qui comme toute drogue peut être de bonne qualité.

La plus grosse partie de leurs dépenses ne sert qu'à une chose : gagner le jeune, l'intoxiquer, le rendre fou, dépendant, l'obliger à rentrer dans leur trafic, l'accrocher à un premier produit, pour qu'ensuite il devienne un client régulier. Et un bon moyen est de coller ce produit sur un sportif ou un groupe musical que les jeunes regardent et admirent. C'est ainsi que Nike paye chaque année depuis 1996 10 millions de dollars à André Agassi, et ce jusqu'en 2006. Ce qui fait plus d'argent que ce que payent les patrons de Nike aux 12 000 travailleurs de leur usine Nikomas en Indonésie, où les gens doivent travailler 60 heures par semaine.

Grâce au colportage de sa virgule par les jeunes, Nike possède maintenant 343 usines sur

la planète. Pratiquement toutes sont situées dans des pays de dictature ou de misère imposée, et contribuent à leur maintien. Sur une paire de chaussures vendue 100 €, il y a à peine 30 centimes qui reviennent à l'ouvrier qui les a fabriquées.

Qu'on ne nous dise pas que c'est cela qu'aime la jeunesse. La jeunesse est trompée, manipulée, utilisée. Et plus encore les jeunes des milieux plus pauvres. La morale que trimballent les êtres humains qui concoctent ce système des marques, n'a rien de sportif, de beau, de noble.

Ca n'est rien d'autre que la morale du fric, cet-te sale morale qui veut juste que le meilleur ce soit le plus riche, et qu'on ne regarde surtout pas comment l'argent a été gagné. D'ailleurs, une pression existe qui oblige certains jeunes à porter des marques, alors qu'ils ou elles s'en passeraient sinon.

Non, la jeunesse a autre chose à faire et à prendre comme idéal que de trimballer des vieilleries à peine repeintes avec une sauce à la mode. La vraie qualité de la jeunesse, c'est l'insoumission aux injustices dont elle découvre l'existence. C'est d'ailleurs pour cela que la société fera tout pour faire rentrer chaque jeune dans le moule de l'acceptation la plus totale, le jour où elle voudra bien lui donner un statut d'adulte.

C'est peut-être triste à dire, mais nous vivons l'une de ces périodes où la majorité, dans les pays démocratiques, laisse en plan tout un tas de problèmes, et accepte l'existence d'injustices insupportables. Alors, il n'est pas facile de défendre des idées et une manière de voir qui ne sont pas dans le vent. Mais c'est comme cela aussi que l'on grandit, que l'on s'affirme, que l'on devient un homme et une femme dignes. Cette attitude n'a pas besoin de s'afficher aux yeux de n'importe qui. Elle a besoin de réflexion, de persévérance et de courage.

12/9/2004

L'Ouvrier n° 150

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX